



Le pâturage pour diversifier les prairies dans les zones protégées

- **AUTHROS:** Martin Komainda, Johannes Isselstein, Eszter Lellei-Kovács, Stanislav Hejduk
- **DESCRIPTION:** Une gestion bien conçue des pâturages peut maintenir, voire accroître la diversité des habitats et améliorer la biodiversité de diverses espèces de prairies, des microbes du sol aux plantes, en passant par les invertébrés et les vertébrés.

En Europe, les prairies peuvent abriter jusqu'à 98 espèces végétales pour 10 m² et constituent ainsi des refuges pour les invertébrés, les oiseaux et les mammifères menacés ou en déclin. Les zones protégées sont un outil permettant d'empêcher la surexploitation des ressources afin de permettre à la biodiversité de prospérer. Contrairement au pâturage axé sur la production, le pâturage dans les zones protégées (également appelé pâturage de conservation) vise à utiliser les herbivores comme gestionnaires de l'écosystème afin de promouvoir la multifonctionnalité des prairies. Dans un climat tempéré, les prairies mises de côté pour la protection de l'environnement risquent de perdre leur caractère ouvert à cause de l'empiètement des arbres et des arbustes. La disparition des prairies ouvertes peut entraîner l'extinction d'espèces rares. Le pâturage des prairies à haute valeur naturelle permet également d'éviter les coûts liés à l'élimination de la biomasse.

- **JUSTIFICATION :** Les prairies permanentes européennes fournissent du fourrage aux ruminants et aux chevaux et sont censées fournir à la société de nombreux autres services écosystémiques, notamment le piégeage du carbone, la protection des sols contre l'érosion, la propreté de l'eau, le patrimoine culturel et le soutien à la biodiversité. Le pâturage est une activité essentielle dans les prairies, non seulement pour nourrir les animaux, mais aussi pour empêcher l'envahissement par les arbustes et il peut également être utilisé pour régénérer les habitats dégradés (sols non fertiles). Le pâturage permet de maintenir les zones de conservation de la nature en bon état, et il est particulièrement vital lorsque les terrains accidentés, les pentes raides, les plans d'eau ou les nids d'oiseaux rendent la fauche impossible, difficile ou indésirable.
- ✓ L'élevage de races rares de bétail bien adaptées au pâturage extensif contribue à préserver le patrimoine génétique de ces anciens ongulés indigènes. Les bovins gris hongrois sont particulièrement bien adaptés au pâturage des habitats semi-arides, tandis que les buffles maintiennent les zones humides en bon état. Ces deux races sont essentielles pour maintenir la diversité des paysages ainsi que la structure et la qualité des pâturages



Fig.1: (Pâturage extensif avec des ânes et des bovins charolais dans la région de Kiskunság, en Hongrie. Photo : Eszter Lellei-Kovács

Le pâturage pour diversifier les prairies dans les zones protégées

• JUSTIFICATION (suite):

- ✓ Dans d'autres régions, les poneys de l'Exmoor, les aurochs et les bisons européens sont utilisés comme un outil efficace pour transformer les zones dégradées en prairies de valeur.
- ✓ Le pâturage pour la conservation de la nature peut préserver les traditions ethnographiques dans l'élevage du bétail et faire revivre d'anciens savoir-faire (par exemple le pastoralisme), l'artisanat et les coutumes populaires. Les bâtiments traditionnels tels que les corrals, les étables et les granges peuvent aider à l'établissement de nombreuses espèces d'oiseaux telles que la chouette chevêche, l'effraie des clochers, la cigogne, la crécerelle, la huppe fasciée et diverses espèces d'hirondelles (hirondelles et martinets) et de martinets.
- ✓ L'élevage traditionnel est associé à des produits de haute qualité à base de lait (par exemple une large gamme de fromages) et de viande (par exemple des salamis et des saucisses provenant de bovins gris et de buffles).



Fig.2: Buffles pour le débroussaillage de pâturages envahis par le robinier faux-acacia et le sumac vinaigrier dans la région de Kiskunság, en Hongrie. Photo: Eszter Lellei-Kovács

- **MÉCANISME D'ACTION:** Le pâturage doux à un taux de charge généralement inférieur à 0,5 unité de gros bétail (UGB)/ha garantit l'utilisation traditionnelle des prairies de pâturage, ainsi que le maintien et la protection des espèces et des habitats qu'elles abritent.
 - ✓ La perturbation du sol par les sabots du bétail aide à décomposer les chaumes à la surface du sol, ce qui permet aux semis de plantes d'émerger plus facilement.
 - ✓ Le bétail qui broute facilite également le transfert des graines à travers les prairies (sur les sabots, attachées à leurs poils ou via leur tube digestif) et permet le déplacement des espèces végétales et des génotypes sur de plus grandes distances. Cela est important non seulement pour leur propagation, mais aussi pour l'échange de gènes entre des populations végétales isolées et pour l'augmentation de la productivité des zones pâturées.
 - ✓ Un certain nombre d'espèces d'insectes se développent sur les excréments des animaux, ce qui accroît la diversité globale des zones pâturées.
 - ✓ Dans les prairies riches en espèces des Carpates blanches, les repousses après les fauches étaient traditionnellement pâturées, car leurs faibles productions n'étaient pas rentables pour une récolte en fauche. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles on y trouve plus d'espèces de plantes et d'animaux que dans les prairies qui n'ont été que fauchées
 - ✓ Les clôtures électriques permettent un pâturage tournant, tandis que les poteaux de clôture servent de perchoirs à diverses espèces d'oiseaux.



Le pâturage pour diversifier les prairies dans les zones protégées

- **POTENTIEL D'APPLICATION DE L'OPTION DE GESTION:** La préservation de la biodiversité des paysages ouverts nécessite une mosaïque hétérogène de biotopes, où les zones sans végétation alternent avec des prairies clairsemées, courtes et hautes, et avec des plantes ligneuses. Cet objectif ne peut être atteint qu'en éliminant régulièrement la biomasse herbacée et en limitant la propagation des plantes ligneuses. Pour ce faire, il est important de varier l'intensité du pâturage tout au long de l'année.
 - ✓ La présence de grands ongulés a été une source de perturbation de la végétation pendant des milliers d'années, ce qui a permis de maintenir une mosaïque paysagère fine avec une grande biodiversité.
 - ✓ Le pâturage extensif d'ongulés indigènes est fortement recommandé pour maintenir ou régénérer les prairies abandonnées, dégradées ou envahies. Le pâturage crée une mosaïque d'espaces ouverts dans le paysage et contrebalance l'expansion de la forêt. Il permet également l'exploitation de l'herbe dans des zones qui ne sont pas accessibles aux faucheuses (pentes raides, surface irrégulière, forte proportion de plantes ligneuses...).
 - ✓ Le bétail et les autres herbivores sont souvent confrontés à des excédents de fourrage en raison de faibles taux de charge. Ils choisissent donc leurs plantes préférées parmi une variété d'espèces végétales, de familles botaniques ou de stades phénologiques
 - ✓ Les variations sont plus importantes au sein d'une prairie riche en espèces, en raison des différents stades de maturité des espèces individuelles et des variations de digestibilité entre les espèces végétales.
 - ✓ Les zones protégées peuvent également abriter des plantes toxiques ou des plantes qui sont évitées en raison de mécanismes de protection tels que les épines.
 - ✓ D'autre part, la valeur des pâturages biodiversifiés peut être améliorée par la présence de plantes médicinales ou d'espèces contenant certains métabolites qui contribuent à réduire les charges parasitaires.
 - ✓ C'est pourquoi l'environnement d'une prairie complexe multi-espèces est parfois considéré comme le "paysage chimique" dans lequel les animaux choisissent les aliments qu'ils préfèrent.



Fig.3: Aurochs et poneys Exmoor utilisés pour restaurer des prairies riches en fleurs dans une zone militaire abandonnée près de la ville de Milovice, en République tchèque (photos : courtesy ceska-krajina.cz).



Le pâturage pour diversifier les prairies dans les zones protégées

Exemple de bonne pratique:

- ✓ Il existe de nombreuses zones en Europe où les animaux de pâturage sont utilisés pour la restauration ou le maintien de prairies riches en espèces. L'ancienne zone militaire de Milovice, en République tchèque, est par exemple devenue une réserve naturelle (ceska-krajina.cz).
- ✓ Après l'abandon de la zone, des peuplements homogènes et pauvres en espèces de hautes herbes se sont formés, une couche de litière s'est progressivement accumulée et les espèces végétales rares étaient absentes. Les grands ongulés ont été introduits pour gérer de vastes zones avec une intervention humaine et une utilisation de combustibles fossiles minimales.
- ✓ La zone de pâturage de la réserve naturelle couvre 231 ha. Le pâturage est extensif, tout au long de l'année, et assuré par de grands ongulés (environ 20 aurochs, 60 poneys Exmoor et 20 bisons européens). Les animaux vivent du pâturage sans alimentation ni logement, mais disposent d'une lèche salée. Le résultat le plus évident du pâturage est l'élimination de la biomasse morte et la formation de peuplements homogènes de hautes herbes.
- ✓ La nécessité d'un pâturage mixte est devenue évidente, car les chevaux préfèrent les graminées et ne sont pas disposés à brouter des dicotylédones rudérales (qui sont volontiers broutées par les grands bovidés).
- ✓ La restauration des dicotylédones est d'une importance fondamentale pour les pollinisateurs, car les sources de nectar n'étaient pas disponibles avant l'introduction du pâturage en raison des hautes herbes.
- ✓ Après trois ans de pâturage, les herbes nectarifères se sont répandues, notamment *Anthylis vulneraria*, *Centaurea jacea*, *Securigera varia*, *Inula salicina*, *Colchicum autumnale*, *Salvia pratensis*, *Achillea millefolium*, *Galium verum* et *Agrimonia eupatoria*.
- ✓ Huit ans après l'introduction des chevaux sauvages, des aurochs et des bisons européens, 280 espèces de flore et de faune menacées se sont établies.